

L'impact de la similarité des valeurs du jeune adulte et de ses parents sur la qualité de la relation parents-enfant.

Kristy-Anne Bélanger

Université de Hearst

### Résumé

Les auteurs s'entendent pour dire qu'il existe plusieurs transitions fondamentales que les gens doivent surmonter au cours de leur vie. Le départ du foyer familial est une transition importante qui est motivée par plusieurs facteurs et qui peut être vécue de différente façon et plusieurs chercheurs s'intéressent à établir les conséquences de cette dernière transition. La relation que le jeune adulte maintient avec ses parents affecte la façon de vivre la transition étant donné que les parents sont encore une source de soutien importante après le départ du domicile. Cela dit, il est donc pertinent de s'intéresser aux facteurs qui influencent la qualité de la relation parents-enfant suite au départ du foyer familial. Le but de cette recherche est de vérifier si la similarité concernant les diverses valeurs des jeunes adultes et de leurs parents a une influence sur la qualité de la relation parents-enfant suite au départ du domicile du jeune adulte. Selon la théorie du rôle d'identité, plus le jeune adulte ressemble à ses parents, meilleure sera la relation suite au départ du foyer familial. Afin de vérifier l'hypothèse de recherche, des questionnaires ont été distribués à un échantillon de 111 jeunes adultes qui ont quitté le foyer parental depuis au moins un an, et pour un maximum de cinq ans. Les résultats de la recherche suggèrent que les femmes et les hommes éprouvent une grande similarité avec leurs parents face à diverses valeurs et ainsi, ils entretiennent une bonne relation avec leurs parents. Aussi, la qualité de la relation parents-enfant se maintient généralement suite au départ du domicile.

L'impact de la similarité des valeurs du jeune adulte et de ses parents sur la qualité de la relation parents-enfant.

### Problématique

Il existe plusieurs transitions liées au développement de la personne en ce sens qu'elles incitent à des transformations ou à des changements importants dans sa vie. Selon certains chercheurs, les gens amorcent plusieurs transitions fondamentales au cours de leur vie (Bux et Wel, 2008). D'abord, dès sa naissance, l'être humain doit s'adapter illico au monde qui l'entoure. Par la suite, son entrée à l'école, son cheminement à l'adolescence et la fin de ses études secondaires sont des transitions marquantes qu'il doit vivre (Aquilino, 1997). À cet effet, des recherches ont été effectuées dans le but d'étudier l'impact de ces différentes transitions et les conséquences des transformations sur la relation entre l'enfant et ses parents. Une autre transition importante est celle du départ du foyer familial. Les auteurs affirment que la transition vécue lors du départ du domicile est très significative dans la vie du jeune adulte (Aquilino, 1997). Le départ du foyer familial est motivé par des facteurs tels que : l'entrée sur marché du travail, la cohabitation, le désir de voyager, le mariage et le désir de fonder sa propre famille (Masche, 2008). Aussi, les auteurs affirment qu'une raison primaire pour le départ du domicile des jeunes adultes est les études postsecondaires (Aquilino, 1997). Le départ du domicile peut effectivement avoir un impact chez le jeune adulte et peut ainsi influencer la qualité des relations préétablies, notamment avec les parents (Aquilino, 1997). Ce présent travail tentera d'explorer l'impact du départ du foyer familial sur la qualité de la relation parents-enfant.

Il est à noter que pour chacune des transitions vécues, la dynamique du changement peut soit produire des effets négatifs ou positifs chez la personne. En effet, certaines personnes traversent d'une façon relativement facile les transitions alors que d'autres éprouvent plus de difficulté à s'adapter. Les chercheurs ont identifié différents facteurs qui peuvent exercer une

influence déterminante sur la façon de vivre une transition (Aquilino, 1997; Lapsley et Edgerton, 2002; Kim et Schneider, 2005; Sim et Ng, 2007).

De façon générale, trois facteurs majeurs semblent influencer l'adaptation, suite au départ du domicile familial. Il s'agit de la personnalité, de l'autonomie, de l'influence de la famille et des ressources de l'environnement. D'abord, le premier facteur qui influence l'adaptation aux transitions est la personnalité. Chez la personne qui vit une transition, la personnalité influe sur sa tolérance aux changements. Les recherches de Bernier, Larose et Whipple montrent que certains jeunes adultes manifestent des réactions émitives intenses à la suite du départ du domicile familial (Bernier, Larose et Whipple, 2005). L'intensité des répercussions peut même conduire à un ennui profond chez la personne. Elle vit alors des symptômes somatiques tels que des maux de ventre chroniques (Bernier, Larose et Whipple, 2005). De plus, cette manifestation peut être associée à un développement de détresse psychologique, telle que l'anxiété. Bien que cette séparation soit effectivement une transition inévitable, certains la vivent comme une perte majeure.

En second lieu, le deuxième facteur qui influence la façon de traverser les transitions de la vie est le niveau d'indépendance et d'autonomie de l'individu. Cette caractéristique est reconnue par les chercheurs comme étant une particularité nécessaire pour bien amorcer une transition (Lapsley et Edgerton, 2002). Chez les jeunes adultes autonomes et indépendants, l'exploration du nouvel environnement ne pose pas de problème majeur. Ils font preuve de confiance et ils n'éprouvent pas de difficulté à gérer leur quotidien seuls. Ils s'aventurent sans le besoin constant de soutien des parents (Lapsley et Edgerton, 2002). Pour ce qui en est de l'effet négatif que peut causer toute transition, le rôle des parents est aussi déterminant. Les parents ont souvent un rôle à jouer dans le niveau d'autonomie que développent leurs enfants. En effet, si les parents n'ont jamais impliqué leur enfant dans les prises de décisions au cours de son enfance et de son

adolescence, le jeune adulte qui traverse une transition, comme le départ du foyer familial, peut éprouver de la difficulté à en arriver à faire des choix judicieux, sans l'aval de ses parents (Aquilino, 1997). Alors, les jeunes adultes qui sont plutôt dépendants de leurs parents éprouvent plus de difficulté à s'ajuster à la transition du départ du foyer familial, puisque l'autonomie n'a pas nécessairement été développée pleinement (Lapsley et Edgerton, 2002). Il est à noter que les recherches montrent que la manifestation de l'indépendance ou de l'autonomie est grandement engendrée par la relation que créent les parents avec leur enfant (Frank, Schettini et Lower, 2002; Dworkin et Lee, 2005). Une relation de soutien et de confiance entre les parents et l'enfant favorise les traits de la personnalité qui conduit à l'autodétermination, c'est-à-dire, celle de posséder la capacité d'établir par soi-même ses croyances et ses actions (Frank, Schettini et Lower, 2002). Aussi, lorsque les parents encouragent l'enfant à participer à des prises de décisions et lorsqu'ils communiquent leur fierté à l'enfant, ils favorisent alors l'autonomie. D'ailleurs, quant à l'influence plutôt positive de l'ensemble des transitions de la vie, les auteurs affirment que le jeune adulte qui manifeste un attachement sécurisant, mais libérateur, à l'égard de ses parents est privilégié. Les parents du jeune adulte favorisent alors la manifestation de certaines caractéristiques essentielles pour bien surmonter toute transition (Sim et Ng, 2007). Aussi, lorsque le jeune adulte fait preuve d'une bonne relation parents-enfant, il est certain qu'il éprouvera probablement plus de similarité à ses parents, même quant aux valeurs qu'ils possèdent.

Enfin, le troisième facteur revient aux ressources de l'environnement et à la dynamique familiale, c'est-à-dire que la qualité de la relation entre les parents et leur enfant auraient une influence déterminante pour amorcer avec confiance les transitions de la vie, plus particulièrement, le départ du domicile du jeune adulte (Aquilino, 1997; Lapsley et Edgerton, 2002; Kim et Schneider, 2005; Sim et Ng, 2007). Notamment, lorsqu'une personne doit faire face

à une transition, les ressources de son environnement peuvent lui servir de soutien et faire en sorte qu'elle gère positivement ou négativement une transition. Elles sont déterminantes pour son bien-être à long terme (Doring, Bingham et Vial-Bramwell, 1997). Les amis, les pairs et la relation avec les membres de la fratrie sont des éléments qui sont grandement importants en ce qui concerne la capacité d'une personne de surmonter un changement dans sa vie, notamment une transition. D'ailleurs, les relations d'attachement créées avec une figure parentale sont très importantes pour expliquer la façon dont l'individu arrive à surmonter la transition qui consiste du départ du domicile familial ainsi qu'à traverser d'autres transitions. Les chercheurs ressortent l'influence significative de la relation parentale dans des situations troublantes ou encore, au cours d'une transition (Bernier, Larose et Whipple, 2005). Il importe alors de souligner la théorie de Bowlby et les styles d'attachement parents-enfant (Lapsley et Edgerton, 2002).

John Bowlby distingue différents types d'attachement. Il s'agit de deux grandes catégories d'attachement, dont une sécurisante et l'autre insécurisante, c'est-à-dire du type évitant, ambivalent et désorganisé. Pour chacun des types d'attachement, on y voit un impact chez l'enfant qui le marque une fois arrivé à l'âge adulte. D'abord, l'attachement sûre survient lorsqu'une personne est en mesure de se confier aux gens de son entourage, car elle les perçoit comme étant dignes de confiance et ces gens agissent comme sources de soutien (Crowell et Treboux, 1995; Bartholomew et Horowitz, 1991). La personne qui reçoit cet attachement sécurisant ne craint pas de nouvelles relations et elle peut aussi explorer son environnement avec confiance, étant donné la constante disponibilité des figures parentales maternelles, lors de la période enfantine (Lapsley et Edgerton, 2002). Donc, il est évident que ces personnes qui s'acclimatent à toute nouvelle situation maintiennent normalement un bon contact avec leurs parents, et la séparation lors du départ du foyer familial est alors plus facile (Kapanee et Rao, 2007). De plus, il y a plus de probabilité que le jeune valorise les mêmes valeurs que ses parents

étant donné du fait qu'il fait preuve de bon contact avec eux. Par ailleurs, les trois types d'attachement plutôt non sécurisés comportent aussi leurs propres caractéristiques. Une personne qui reçoit un attachement non sûre évite le rejet des gens provenant de son environnement et elle cherche l'approbation des autres dans tout ce qu'elle entreprend afin de combler ses émotions devant l'inconnu. Ce résultat est causé par l'indisponibilité de la figure maternelle pendant la jeune enfance ou même en raison de négligence. (Olds et Papalia, 2005; Lapsley et Edgerton, 2002; Sim et Ng, 2007).

Lorsqu'un adolescent ou un jeune adulte quitte le foyer familial pour la première fois, la plupart des parents demeurent quand même une source primaire de soutien (Bartholomew et Horowitz, 1991). Souvent, les parents continuent à offrir des conseils et du soutien au jeune adulte, même lorsque celui-ci a quitté le domicile familial et c'est en effet bénéfique (Wel, Bogt et Raajmakers, 2002). Le fait que le jeune adulte cherche parfois l'opinion de ses parents, suite au départ, cela démontre le maintien d'une bonne qualité de relation et permet de garder contact. Alors, la grande majorité des adolescents peuvent véritablement entretenir une bonne relation avec leurs parents, même s'ils ont quitté le foyer familial. Le fait d'avoir attachement sûr et un bon contact avec ses parents permet au jeune adulte de mieux surmonter cette transition (Wel, Bogt et Raajmakers, 2002). Plus spécifiquement, le maintien d'un attachement sécurisant à la suite du départ du domicile est fréquent étant donné que la qualité de la relation est généralement bonne (Wel, Bogt et Raajmakers, 2002). Selon Wel et ses collègues, la qualité de l'attachement entre les parents et leur enfant est déterminante en ce qui concerne la façon dont la transition est vécue, c'est-à-dire de façon positive ou négative (Wel, Bogt et Raajmakers, 2002).

**L'importance de la relation parents-enfant lors du départ du foyer parental**

Certains chercheurs précisent alors les aspects d'adaptation face aux transitions.

Lorsqu'un adolescent considère que sa vie a plutôt été misérable, il est ainsi question d'une relation parents-enfant qui n'a pas été d'une très bonne qualité (Masche, 2008). Il est donc juste de dire que ces adolescents dont l'enfance a été plus difficile ont tendance à quitter le foyer familial dès que possible. Par contre, pour la plupart des adolescents qui présentent une bonne relation avec leurs parents ou un attachement sécurisant, le départ du domicile survient souvent à la fin des études secondaires (Masche, 2008). La différence est que pour les adolescents ayant connu une meilleure relation avec leurs parents, la transition qui consiste du départ du foyer familial s'effectue probablement plus facilement. Ainsi, la bonne relation parentale permet aux jeunes adultes d'explorer l'environnement avec confiance, sachant que les parents demeurent une source de soutien au besoin (Masche, 2008). Il arrive que pour les jeunes adultes qui décrivent la relation avec leurs parents comme étant moins bonne font voir que la façon dont leurs parents les ont traités tout au long de leur enfance les a marqués négativement (Masche, 2008).

Compte tenu de tout ce qui précède, il importe de rappeler que toute transition amène des modifications. Après l'adolescence, les transitions se caractérisent souvent par la cessation d'autorité unique de la part des parents et plutôt par un genre d'autorité qui s'apparente à des compromis entre les parents et le jeune adulte (Wel, Bogt et Raajmakers, 2002; Masche, 2008). Selon Wel, Bogt et Raajmakers, le fait de surmonter la transition pour accéder à une autonomie adéquate est de plus en plus commun. Notamment, lorsqu'un jeune adulte fait preuve d'une vie socialement active tout en gardant une bonne communication avec ses parents, il maintient habituellement une bonne relation parents-enfant (Wel, Bogt et Raajmakers, 2002). Même si le jeune adolescent a fait l'expérience de certaines difficultés par rapport à sa relation parentale au

cours de son adolescence, il n'y a pas d'effets remarquablement négatifs si la relation était d'une qualité relativement bonne pendant son enfance (Wel, Bogt et Raajmakers, 2002).

### **Qualité de la relation parents-enfant suite au départ du domicile**

En fait, lorsque l'adolescent atteint la période de jeune adulte et qu'il quitte le foyer familial, la relation s'améliore dans la majorité des cas, bien qu'il existe des exceptions (Wel, Bogt et Raajmakers, 2002). Ainsi, Aquilino affirme que la raison pour laquelle le jeune adulte quitte le foyer familial porte en elle la couleur de son impact. Lorsque les adolescents quittent le domicile pour poursuivre des études postsecondaires, les parents décrivent souvent leur relation comme étant meilleure comparativement à ceux et celles ceux qui ne quittent pas le domicile et aussi, en fonction de leur motif de départ. Il existe aussi moins de conflits concernant la liberté du jeune adulte (Aquilino, 1997). De plus, l'auteur ajoute que le fait de quitter le foyer familial peut aussi parfois améliorer la qualité de la relation parents-enfant (Aquilino, 1997). L'auteur constate que la relation entre les parents et leur enfant qui a été développée depuis la jeune enfance peut s'améliorer, se maintenir ou diminuer en qualité avec le passage du temps et selon la façon que s'est vécue la transition. Lors du départ du domicile, la relation connaît certains changements. D'abord, le fait de voir le jeune adulte quitter le domicile fait comprendre aux parents la réalité que ce dernier amorce une toute nouvelle étape dans sa vie. Puisque la maturité du jeune adulte s'accentue, le genre d'interactions à l'intérieur de la relation se modifie aussi (Aquilino, 1997). La relation n'est plus nécessairement une relation parents-enfant mais plutôt une relation entre deux adultes. Les auteurs remarquent à la fois une diminution des conflits et un rapprochement entre parents-enfant chez les jeunes adultes ayant quitté le domicile pour poursuivre des études postsecondaires (Bernier, Larose et Whipple, 2005). Donc, le passé exerce certainement une influence de premier plan quant à la stabilité de la relation parents-enfant, suite à la transition du

départ. Cependant, l'avenir peut toujours apporter des améliorations (Aquilino, 1997; Masche, 2008). Lorsque le jeune adulte fait preuve d'une bonne relation avec ses parents, la relation devient souvent meilleure, suite à la transition. De plus, il est important de relever qu'une bonne relation parents-enfant avant le départ du jeune adulte facilite la transition du départ du foyer familial (Masche, 2008; Kim et Schneider, 2005).

Enfin, il existe deux théories qui révèlent aussi de l'information pertinente quant à la relation entre le jeune adulte et ses parents, suite à certaines transitions dans la vie. Ces deux théories proposent deux explications distinctes concernant l'impact de la transition du départ du foyer familial sur la relation parents-enfant. Il s'agit de la théorie d'individuation et la théorie du rôle d'identité. D'une part, selon la théorie d'individuation, l'autonomie est capitale pour vivre adéquatement une transition (Bucx et Wel, 2008; Dworkin et Lee, 2005). L'autonomie se développe par la relation qui existe entre les parents et l'enfant (Frank, Schettini et Lower, 2002). Selon les auteurs de cette théorie, il est tout à fait normal de vivre certains dilemmes par rapport à la relation parents-enfant au cours de la période de l'adolescence (Aquilino, 1997). Par contre, il est de même important pour les parents et le jeune adulte, d'entretenir certaines négociations dans le but d'effectuer les changements qui sont nécessaires, en raison de la transformation du statut de l'enfant à celle de l'adulte. Par ailleurs, selon cette théorie d'individuation, l'adolescent devient moins dépendant de ses parents et, lorsqu'il quitte la maison, la relation entre les parents et le jeune adulte devient souvent plus distante en raison d'un changement de priorités et de sa structure de vie (Bucx et Wel, 2008; Kim et Schneider, 2005). De plus, l'intérêt du jeune adulte porte surtout sur sa carrière, sur sa conjointe et d'autres aspects de la vie qui l'affectionne (Bucx et Wel, 2008). Cette théorie suggère un éloignement face à la relation des parents et de leur enfant après le départ du foyer familial. Les recherches à ce sujet expliquent qu'il est possible d'évaluer l'état de la transformation dans la relation grâce à certains facteurs tels que : la

disponibilité du soutien du parent, le niveau de confiance que l'enfant accorde à ses parents, le niveau de communication, etc. Toutefois, le détachement n'est pas définitif. Il s'agit plutôt d'une relation qui est affaiblie ou qui devient moins dominante dans la vie du jeune adulte. On peut donc parfois remarquer que le jeune adulte se confie à ses pairs plutôt que de communiquer ses inquiétudes à ses parents et il devient tout simplement plus distant envers eux.

D'autre part, la théorie du rôle d'identité suggère une approche relativement différente (Bernier, Larose et Whipple, 2005). Lorsque le jeune adulte quitte le foyer familial, il doit accroître son autonomie, ce qui fait en sorte qu'il fait l'expérience de responsabilités ou de rôles similaires aux adultes (Aquilino, 1997; Masche, 2008). Alors pour la théorie du rôle d'identité, les auteurs s'intéressent aux expériences similaires vécues entre le jeune adulte et ses parents. Par contre, pour cette étude en particulier, il est question de plutôt vérifier la similarité de valeurs. L'impact du départ du domicile incite le jeune adulte à modifier sa routine. Il existe aussi des adaptations financières, sociales et d'habitation (Bernier, Larose et Whipple, 2005; Owens, 2003). Donc, il est juste de dire que dans certains des cas, le jeune adulte fait l'expérience de certains parcours qui sont semblables à ceux vécus par ses parents. Pour cette raison, il n'est pas rare que le jeune adulte et ses parents découvrent une relation plus forte et plus intense, étant donné que ces personnes vivent alors des situations semblables, desquelles ils peuvent partager la trajectoire (Aquilino, 1997). Effectivement, du fait que le jeune adulte est en mesure de s'identifier aux mêmes rôles que ses parents, il apporte une influence positive à la relation entre lui et ses parents. La qualité de la relation s'améliore et devient plus rapprochée (Bucx et Wel, 2008). Aquilino a démontré que la réalisation de la similarité entre le jeune adulte et ses parents peut signifier que la relation parents-enfant se définit plutôt comme une relation entre deux adultes matures (Aquilino, 1997). Encore, la transformation de la relation parents-enfant

engendre parfois, chez le jeune adulte, une meilleure compréhension à l'égard de la vie de ses parents à l'égard des valeurs (Aquilino, 1997).

### Question de recherche et hypothèse

À la lumière des informations qui précédent, il a été possible de formuler une question de recherche. Le but de cette étude est de vérifier comment se vit la relation parents-enfant suite au départ du domicile familial et de vérifier si la qualité de la relation s'améliore, se maintient ou diminue. Étant donné que la théorie du rôle d'identité relève de l'information pertinente en ce qui concerne le but de la recherche, elle a été appliquée dans la formulation de l'hypothèse de recherche. De ce fait, l'hypothèse de la recherche consiste à vérifier si le degré de similarité face à diverses valeurs par des jeunes adultes à leurs parents peut effectivement influencer la relation parents-enfant, suite au départ du foyer familial. L'intention est donc d'examiner cette affirmation, car selon la théorie du rôle d'identité, plus le jeune adulte ressemble à ses parents à la suite du départ du domicile familial, meilleure est alors la qualité de la relation parents-enfant.

En fin de compte, il est évident que le départ du foyer familial s'inscrit comme transition majeure dans la vie de tout individu. En général, il est véritablement question de la première séparation marquante entre les parents et leur enfant. Pour ces raisons, c'est donc une transition qui a été étudiée auparavant et, grâce aux multiples recherches à ce sujet, les gens sont en mesure de connaître les effets du départ du domicile. Par contre, l'influence de cette transition fondamentale par rapport à l'impact sur la relation parents-enfant mérite d'être étudiée davantage. Ainsi, l'étude a pour but d'explorer la façon dont se vit la relation parents-enfant durant cette période de la vie. Plus spécifiquement, de vérifier l'hypothèse mentionnée précédemment et plus particulièrement, chez les jeunes adultes provenant du Nord de l'Ontario et qui ont quitté le domicile récemment. Donc, à la fin de la recherche, les gens de cette région seront en mesure de

habitent ensemble, mais qu'ils ne se sont jamais mariés. En comparant l'échantillon à la population de l'Ontario, on constate des différences importantes. Selon Statistiques Canada, la population totale en Ontario était de 12 160 282 en 2006. De cette population, 5 168 660 personnes étaient mariées (42,5 %), 345 075 étaient séparés de leur conjoint (2,8 %), et 679 990 étaient divorcés (5,6 %).

## Mesures

Pour cette étude, l'instrument de collecte de données consiste d'un questionnaire qui contient 15 pages et un total de 59 questions (voir Annexe A). De plus, ces questions sont reparties en 4 grandes sections et elles permettent de vérifier les similitudes entre les valeurs des jeunes adultes et de leurs parents.

Pour la première section, elle comporte des questions sociodémographiques qui visent à recueillir des informations sur le genre et l'âge des répondant-e-s, l'âge de ses parents et, depuis combien de temps il ou elle a quitté le domicile.

La deuxième section du questionnaire vise à explorer les valeurs du jeune adulte et de ses parents. Dans cette section, la ou le participant-e doit identifier à quel point il se considère similaire à ses parents au sujet de la position de certaines valeurs et cela sur une échelle de 1 à 6 (1 étant « Très différent » par rapport à ses parents et 6 étant « Très semblable »). Les valeurs mesurées sont : la valorisation des études postsecondaires collégiales et universitaires, le fait de cohabiter avant le mariage, le mariage tel quel, l'engagement dans la communauté, la religion, le vote et l'activité physique et l'alimentation. Le répondant-e doit effectuer cette tâche toujours en considérant sa perception quant aux valeurs de ses parents. Cela étant dit, le questionnaire comporte des questions qui demandent au jeune adulte de répondre à partir de sa compréhension de la perception des valeurs de ses parents. Cette stratégie a été utilisée puisque le jeune adulte

n'habite plus avec ses parents et alors, il aurait sûrement été difficile de distribuer le questionnaire aux deux groupes en question. Comme de raison, il aurait été idéal d'obtenir la perception des jeunes adultes ainsi que de leurs parents individuellement.

La troisième section de l'instrument de collecte mesure le degré de similarité des expériences de vie vécues par le jeune adulte et ses parents. Alors, il importe d'explorer la trajectoire et les parcours du jeune adulte et celle de ses parents afin de déterminer la similarité entre ceux-ci. Plus spécifiquement, les questions vérifient si le participant et ses parents ont fréquenté une institution postsecondaire, leur niveau de scolarité et, s'ils ont terminé leur programme. On veut aussi connaître leur état matrimonial et leur parcours professionnel.

Enfin, pour ce qui est de la dernière et quatrième section de questions, la ou le répondant-e doit évaluer la qualité de sa relation avec ses parents. Il doit juger la qualité de la relation parents-enfant avant et après son départ du domicile et il doit l'évaluer en utilisant une échelle répartie de 1 à 6 points (1 étant « Mauvaise relation » et 6 étant « Très bonne relation »). Certaines caractéristiques en lien avec la relation sont aussi mesurées afin d'obtenir davantage de précision. Il existe donc des questions concernant la fréquence de communication entre le jeune adulte et ses parents, le fait de pouvoir se confier à ses parents et s'ils se disputent souvent ou jamais avec leurs parents.

### Procédure

Les participant-e-s de cette étude sont recruté-e-s suite à une communication auprès de jeunes adultes de la région de Timmins qui ont quitté le foyer familial. Donc, les participant-e-s on été retrouvés par le tri boule de neige. À l'aide de ces gens, il a été possible d'atteindre le nombre désiré de participants et de participantes, c'est-à-dire, au moins cent jeunes adultes. Les questionnaires sont distribués aux participant-e-s de deux façons. Dans la mesure du possible, le

questionnaire est distribué directement aux répondant-e-s. Dans certains cas, il est nécessaire d'envoyer une version électronique du questionnaire par courriel, étant donné que l'échantillon de cette étude est formé de jeunes adultes qui ont quitté le foyer familial qui demeurent donc à l'extérieur de la région de Timmins. Alors, en procédant de cette façon, les participant-e-s remplissent le questionnaire composé de 4 sections présentées plus haut, pour ensuite le faire parvenir par courriel à la responsable de la recherche. Puisqu'un formulaire de consentement n'est pas exigé pour cette étude, une page explicative comme introduction paraît au début du questionnaire pour renseigner les jeunes adultes au sujet de l'étude à laquelle elle ou ils participent (voir Annexe B). Donc, lorsque les répondant-e-s ont suit la lecture de l'information, le fait de remplir le questionnaire sous-entend leur consentement libre et éclairé. Il importe de noter que même si on communique avec les participant-e-s plutôt par téléphone ou par courriel, on s'assure qu'elles ou qu'ils sont à l'aise de poser des questions concernant toute clarification.

Par la suite, il importe de s'assurer que l'identité des participant-e-s demeure anonyme. Il faut donc procéder par une méthode rigoureuse. Lorsqu'un questionnaire est remis, il est imprimé et ensuite déposé dans une boîte. La même procédure est répétée pour chacun des questionnaires reçus. De cette façon, les résultats obtenus ne permettent, en aucun cas, de reconnaître la ou le participant-e. En aucun cas, la ou le participant-e doit inscrire son nom sur un document. Ainsi, l'ensemble des données obtenues pour l'étude est conservé dans un endroit protégé afin de s'assurer que personne ne puisse avoir accès aux informations.

### Résultats descriptifs

L'échantillon de cette étude consiste de jeunes adultes qui ont quitté le domicile familial à différents temps de leur vie. Cela étant dit, les participant-e-s de cette étude ont donc dû répondre à la question suivante : À quel âge avez-vous quitté le domicile familial?

Tableau 2

*L'âge, en pourcentage où les répondants ont quitté le domicile familial*

L'âge où le répondant a quitté	Moins de 17 ans	18 ans-22 ans	23 ans et plus
Femmes	22,2	76,6	1,2
Hommes	20	76,7	3,3

Les participants de cette étude ont tous quitté leur domicile familial entre les âges de 15 à 23 ans. Le Tableau 2 permet de distinguer que beaucoup de jeunes adultes, c'est-à-dire femmes et hommes quittent leur domicile entre les âges de 18 à 22 ans. La plupart des répondants (47,7 %) ont quitté le foyer familial à 18 ans, ce qui n'est pas surprenant étant donné que c'est l'âge où l'on termine ses études secondaires et où on laisse généralement la famille pour entreprendre des études postsecondaires à l'extérieur de la ville. Alors, il était intéressant de connaître ce qui a amené le jeune adulte à quitter la maison.

Les jeunes adultes de cette étude ont quitté le domicile familial pour une multitude de raisons. L'instrument de collecte pour cette étude permet de connaître le ou les facteurs qui ont motivé le départ du foyer parental. Le participant devait donc identifier quels facteurs ont provoqué son départ du domicile en choisissant parmi les choix suivants : la poursuite d'études postsecondaires, le marché du travail, une relation amoureuse, le désir de voyager ou les difficultés familiales. La ou le répondant-e était aussi en mesure de choisir plus d'une raison au besoin.

Tableau 3

*Les facteurs qui ont motivé les jeunes adultes à quitter leur domicile familial en pourcentage*

Raisons	Études postsecondaires	Marché du travail	Relation amoureuse	Difficultés familiales	Sports
	80,2	7,2	13,5	3,6	1,8

L'analyse du Tableau 3 permet de constater que la grande majorité des participants de cette étude ont quitté le domicile familial afin de poursuivre des études postsecondaires, soit collégiales ou universitaires. Ce résultat n'est pas étonnant, car la grande majorité de l'échantillon est âgé-e-s de 18 à 22 ans, ce qui est l'âge qu'on quitte généralement le domicile pour entreprendre des études postsecondaires. On s'est aussi intéressé à vérifier si les motifs du départ pouvaient influencer l'intensité du changement de la qualité de la relation parents-enfant lors du déménagement. Donc, les participants devaient établir la distance approximative entre l'endroit où il habite présentement par rapport au lieu où habitent leurs parents.

Tableau 4

*La distance approximative en pourcentage entre l'endroit qu'habite présentement le jeune adulte par rapport à ses parents*

Le montant de kilomètres	0-399	400 et plus
Par rapport à la mère	56,1	43,9
Par rapport au père	55,4	44,6

Le Tableau 4 démontre la distance approximative entre l'endroit qu'habite présentement le jeune adulte par rapport à son domicile parental. Comme présenté dans le tableau, il existe deux catégories de distance, c'est-à-dire de 0-399 kilomètres et de 400 kilomètres et plus. La création de ces catégories était nécessaire pour évaluer l'impact de la distance. Pour un jeune adulte qui habite à moins de 399 kilomètres de ses parents, le départ est moins intense, car c'est en fait un déménagement moins loin et donc la possibilité de visites à la maison sont plus

fréquentes. Il importe de dire que pour la mère et pour le père également, la distance entre le jeune adulte varie entre 0 et 2 800 kilomètres. Il est évident que plus de la moitié des participant-e-s de cette étude demeurent relativement proches de leurs parents, c'est-à-dire à moins de 399 kilomètres. Étant donné que plusieurs parents à l'étude sont encore mariés, il n'est pas surprenant que les pourcentages par rapport à la mère et au père soient identiques.

Il est aussi apparu de préciser depuis quand le jeune adulte a quitté le foyer familial. Afin qu'un jeune adulte puisse participer à cette étude, il devait répondre à un seul critère, avoir quitté le foyer familial depuis un minimum d'un an et d'un maximum de cinq ans. Cette période spécifique a été déterminée, car pour que les conséquences du départ créent un effet sur la qualité de la relation, il semblait que le jeune ait quitté pendant une durée raisonnable (un an) et ainsi, après avoir quitté pour plus de cinq ans, l'expérience du départ est plus lointaine dans les pensées et donc, moins pertinente. La question suivante a donc été posée : depuis combien de temps avez-vous quitté le domicile familial?

Tableau 5

*Depuis combien de temps les répondant-e-s ont quitté le domicile familial en pourcentage*

Le nombre d'années	1 et 1,5	2 et 2,5	3 et 3,5	4 et 4,5	5
	15,3 %	22,6 %	29,7 %	14,4 %	18 %

L'analyse du Tableau 5 indique que la moitié des jeunes adultes de cette étude ont quitté le domicile depuis deux à trois ans : une durée moyenne pour l'ensemble de l'échantillon de 3 ans et onze mois.

## Descriptions des similarités de valeurs des enfants et de leurs parents

### Similarité face aux études postsecondaires

Afin de vérifier la similarité de valorisation entre le répondant et ses parents concernant la poursuite d'études postsecondaires, le jeune adulte devait d'abord affirmer à quel degré il valorise la poursuite d'études postsecondaires collégiales et universitaires. Le participant était en mesure d'indiquer sa réponse en utilisant sur une échelle de 1 à 6 (1 étant qu'il ne valorise pas les études postsecondaires et 6 étant qu'il les valorise beaucoup). Par la suite, le participant devait faire la même évaluation, mais cette fois-ci, il s'agissait de juger le degré de valorisation à partir de sa compréhension de la perception de ses parents.

Tableau 6

*La similarité de valorisation entre le jeune adulte et ses parents face à la poursuite d'études postsecondaires collégiales en pourcentage*

		<u>Degré de similarité</u>		
		<u>Grande similarité</u>	<u>Plus ou moins de similarité</u>	<u>Faible similarité</u>
Par rapport à la mère	<i>Femmes</i>	84,4	13	2,6
	<i>Hommes</i>	100	0	0
Par rapport au père	<i>Femmes</i>	86,7	10,7	2,6
	<i>Hommes</i>	85,2	7,4	7,4
<b>Pourcentage moyen</b>		<b>89</b>	<b>7,8</b>	<b>3,2</b>

En ce qui a trait à la similarité de la valeur que l'on accorde à la poursuite des études postsecondaires collégiales, il est évident que la grande majorité des jeunes adultes dans cette étude se situent dans la catégorie de « grande similarité ». Cela indique que la différence de valorisation entre le jeune adulte et ses parents face aux études collégiales est minime. Il importe

de dire que le pourcentage d'hommes et de femmes qui manifestent une similarité à ce sujet à leur père est très rapproché. Toutefois, 100 % des hommes sont très similaires à leur mère quant à la valorisation des études collégiales comparativement à 84,4 % des femmes.

Tableau 7

*La similarité de valorisation entre le jeune adulte et ses parents face à la poursuite d'études postsecondaires universitaires en pourcentage*

		<u>Degré de similarité</u>		
		<u>Grande similarité</u>	<u>Plus ou moins de similarité</u>	<u>Faible similarité</u>
Par rapport à la mère	<i>Femmes</i>	88,3	9,1	2,6
	<i>Hommes</i>	86,3	10,3	3,4
Par rapport au père	<i>Femmes</i>	88,9	5,6	5,5
	<i>Hommes</i>	77,8	18,5	3,7
Pourcentage moyen		85,3	10,9	3,8

Les résultats affichés dans le Tableau 7 permettent de réaliser qu'encore, les pourcentages pour la catégorie de « grande similarité » sont assez élevés par rapport à la mère et au père. Par contre, il importe de ressortir le fait que les hommes ont obtenu un score plus faible de 10 % que les femmes face à la similarité par rapport au père. Il se pourrait que les jeunes adultes hommes valorisent plus les études collégiales qu'universitaires en raison des possibilités d'emploi, telles que les métiers. D'ailleurs, seulement 3,8 % des répondants affirment qu'ils ressemblent peu à leurs parents en ce qui concerne leur opinion quant aux études postsecondaires universitaires. Donc, la vérification de la valeur accordée aux études postsecondaires est complétée, il s'agit maintenant d'examiner les autres aspects de la similarité.

### La similarité face à diverses autres valeurs

Pour les six tableaux qui suivent, il est question d'explorer six différentes valeurs, c'est-à-dire, la cohabitation avant le mariage, le mariage tel quel, l'engagement communautaire, la religion, le vote ainsi que l'activité physique et l'alimentation. Le jeune adulte devait juger le degré de similarité face à la valorisation de chacune de ces valeurs en rapport à ses deux parents sur une échelle de 1 à 6 (1 étant « Très différente » et 6 étant « Très semblable ») Le répondant devait juger individuellement le degré de similarité par rapport à sa mère et aussi par rapport à son père afin d'obtenir davantage de précision.

Tableau 8

*La similarité de valorisation en pourcentage entre le jeune adulte et ses parents face à la cohabitation avant le mariage*

		<u>Degré de similarité</u>		
		<u>Grande similarité</u>	<u>Plus ou moins de similarité</u>	<u>Faible similarité</u>
Par rapport à la mère	<i>Femmes</i>	57,7	30,8	11,5
	<i>Hommes</i>	46,6	33,4	20
Par rapport au père	<i>Femmes</i>	60,8	28,4	10,8
	<i>Hommes</i>	55,2	37,9	6,9
Pourcentage moyen		55,1	32,6	12,3

Les résultats présentés dans le Tableau 8 montrent que les femmes démontrent une plus grande similarité avec leur mère et leur père que les hommes face à la cohabitation avant le mariage. Cependant, il importe d'ajouter qu'en moyenne, environ la moitié de l'échantillon seulement sont très semblables à leurs parents pour ce fait. L'analyse de la catégorie de la « faible similarité » indique qu'un pourcentage relativement élevé (20 %) d'hommes ne ressemblent pas à leur mère et que par rapport au père, le pourcentage diminue beaucoup (6,9 %). Alors, les

hommes ressemblent plus à leur père en ce qui concerne le fait de cohabiter avant le mariage. Il se pourrait que les jeunes adultes ne valorisent pas la cohabitation avant le mariage pareillement à leurs parents en raison de modification des règles sociale dans la société moderne, c'est-à-dire que dans la société moderne, le mariage avant la cohabitation n'est pas autant valorisée qu'auparavant.

Tableau 9

*La similarité de valorisation en pourcentage entre le jeune adulte et ses parents face au mariage*

		<u>Degré de similarité</u>		
		<b>Grande similarité</b>	<b>Plus ou moins de similarité</b>	<b>Faible similarité</b>
Par rapport à la mère	<i>Femmes</i>	65,4	29,5	5,1
	<i>Hommes</i>	63,3	26,7	10
Par rapport au père	<i>Femmes</i>	61,2	33,4	5,4
	<i>Hommes</i>	72,5	24,1	3,4
Pourcentage moyen		65,6	28,4	6

En ce qui a trait à la valorisation face au mariage, le Tableau 9 montre qu'un pourcentage considérable de participants jugent qu'ils éprouvent en effet une grande similarité avec leurs parents. Le pourcentage de femmes qui sont très similaires à leur mère est sensiblement plus élevé que les hommes. Par contre, par rapport au père, plus de 10 % des hommes ressemblent plus à leur père que les femmes. D'ailleurs, la colonne de pourcentages moyens permet de reconnaître qu'une très faible proportion de participants expriment une différence marquée avec leurs parents face à la valorisation accordée au mariage.

Tableau 10

*La similarité de valorisation en pourcentage entre le jeune adulte et ses parents face à l'engagement communautaire*

		<u>Grande similarité</u>	<u>Grande similarité</u>	
		Grande similarité	Plus ou moins de similarité	Faible similarité
Par rapport à la mère	<i>Femmes</i>	52,6	39,8	7,6
	<i>Hommes</i>	26,7	53,3	20
Par rapport au père	<i>Femmes</i>	48,6	44,6	6,8
	<i>Hommes</i>	37,9	48,4	13,7
Pourcentage moyen		41,5	46,5	12

Les résultats présentés dans le Tableau 10 permettent de voir qu'il existe un plus grand pourcentage de répondant-e-s dans la catégorie de « plus ou moins similaire » que dans la catégorie de « grande similarité ». Il est possible que le groupe d'âge de mon échantillon consiste d'une période où l'engagement communautaire est plus faible puisqu'on habite plus au domicile, c'est-à-dire dans notre communauté. Aussi, le plus gros pourcentage d'hommes est effectivement plus ou moins semblable aux parents tandis que pour les femmes, les pourcentages les plus élevés se retrouvent dans la catégorie de « grande similarité ». Enfin, les hommes s'inscrivent dans un pourcentage considérable dans la catégorie de « faible similarité », c'est-à-dire, 20 % par rapport à la mère et 13,7 % par rapport au père. Donc, les femmes ressemblent plus que les hommes à leurs parents concernant l'importance accordée à l'engagement communautaire.

Tableau 11

*La similarité de valorisation en pourcentage entre le jeune adulte et ses parents face à la religion*

		Grande similarité	Plus ou moins de similarité	Faible similarité
Par rapport à la mère	<i>Femmes</i>	40,4	36,8	22,8
	<i>Hommes</i>	30	40	30
Par rapport au père	<i>Femmes</i>	50,7	28,8	20,5
	<i>Hommes</i>	48,3	27,5	24,2
Pourcentage moyen		42,4	33,2	24,4

Quant aux valeurs religieuses, les femmes et les hommes en arrivent à un pourcentage relativement élevé (24,4 %) dans la catégorie de « faible similarité ». Il s'agit de la valeur qui comporte le plus de différences entre les jeunes adultes et leurs parents. Toutefois, même si presque le quart des participant-e-s se retrouvent dans la catégorie de « faible similarité », la moitié des femmes (50,7 %) et presque le même nombre d'hommes (48,3 %) ont démontré une grande similarité à leur père en ce qui concerne la valorisation de la religion. Le taux de répondants qui sont très similaires diminue considérablement par rapport à la mère. Donc, on pourrait croire que ce résultat est expliqué par le fait que les mères sont plus religieuses que les pères et que dans notre société moderne, la religion est moins dominante dans la vie des jeunes adultes.

Tableau 12

*La similarité de valorisation en pourcentage entre le jeune adulte et ses parents face au droit du vote*

		<u>Grande similarité</u>	<u>Grande similarité</u>	
		Grande similarité	Plus ou moins de similarité	Faible similarité
Par rapport à la mère	<i>Femmes</i>	54,5	30,4	15,1
	<i>Hommes</i>	46,7	43,3	10
Par rapport au père	<i>Femmes</i>	46,6	32	21,4
	<i>Hommes</i>	53,6	28,5	17,9
Pourcentage moyen		50,4	33,5	16,1

Le Tableau 12 montre qu'en moyenne, la moitié des participants sont effectivement très similaires à leurs parents. Pour la catégorie de « grande similarité », les femmes montrent un pourcentage plus élevé par rapport à leur mère (54,5 % comparativement à 46,7 % pour les hommes) tandis que les hommes font voir un pourcentage plus élevé par rapport à leur père (53,6 % comparativement à 46,6 % pour les femmes). Alors, pour cette valeur, les jeunes adultes ressemblent davantage au parent du même sexe.

Tableau 13

*La similarité de valorisation en pourcentage entre le jeune adulte et ses parents face à l'activité physique et l'alimentation*

		<u>Grande similarité</u>	<u>Grande similarité</u>	
		Grande similarité	Plus ou moins de similarité	Faible similarité
Par rapport à la mère	<i>Femmes</i>	67	22,8	10,2
	<i>Hommes</i>	51,7	34,5	13,8
Par rapport au père	<i>Femmes</i>	57,3	26,7	16
	<i>Hommes</i>	64,3	25	10,7
Pourcentage moyen		60	27,3	12,7

Dans le Tableau 13, on remarque qu'un taux relativement élevé de participant-e-s expriment une grande similarité avec leurs parents, face à l'activité physique et l'alimentation. Encore une fois, les femmes sont plus similaires à leur mère et les hommes sont plus similaires à leur père. On peut aussi ressortir le fait que les hommes obtiennent un pourcentage assez élevé (13,8 %) par rapport à une faible similarité à leur mère et que les femmes ont un pourcentage assez élevé par rapport à leur père (16 %).

Certes, on remarque certaines distinctions face au degré de similarité entre le jeune adulte et ses parents concernant les différentes valeurs. Pour revenir sur les grandes lignes de ces résultats, le Tableau 14 permet d'identifier les distinctions.

Tableau 14

*Tableau récapitulatif des pourcentages moyens concernant les similarités de valeurs*

Valeur	Grande similarité	Plus ou moins similaire	Faible similarité
Études collégiales	89	7,8	3,2
Études universitaires	85,3	10,9	3,8
Cohabitation	55,1	32,6	12,3
Mariage	65,6	28,4	6
Engagement communautaire	41,5	46,5	12
Religion	42,4	33,2	24,4
Vote	50,4	33,5	16,1
Activité physique	60	27,3	12,7

Le Tableau 14 permet de bien résumer les informations à retenir face à la ressemblance des valeurs. Bref, l'aspect de valorisation qui présente le plus de similarité entre le répondant et

ses parents revient aux études postsecondaires collégiales et universitaires. En ce qui a trait à la cohabitation avant le mariage, au mariage tel quel, au droit de vote et à l'activité physique, le pourcentage de participants qui ressemblent à leurs parents indique toujours plus de la moitié de l'échantillon (au moins 50 %). Pour l'engagement communautaire et la religion, la catégorie de « grande similarité » est représentée par environ 40 % des jeunes adultes, ce qui veut dire qu'on observe des pourcentages sensiblement plus élevés dans les catégories de « plus ou moins similaire » et « faible similarité ». D'ailleurs, il importe de distinguer que pour la valorisation de la religion, il existe une plus faible similarité quant aux jeunes adultes et leurs parents comparativement aux autres valeurs. La catégorie de « faible similarité » montre que le quart des jeunes adultes ne ressemblent pas à leurs parents. En somme, la catégorie de « grande similarité » présente des pourcentages relativement plus élevés pour la plupart des différentes valeurs, ce qui démontre que les jeunes adultes sont assez semblables à leurs parents.

### **Qualité de la relation parents-enfant**

Pour cette étude, la mesure de la qualité de la relation parents-enfant est un aspect très important. Le participant-e devait donc évaluer la qualité de sa relation parents-enfant pour la mère et pour le père séparément, car il pourrait y avoir des différences. De plus, certaines dimensions en lien avec la qualité de la relation étaient d'importance dans la revue de littérature afin d'évaluer la qualité de la relation. Alors, elles ont aussi été évaluées par l'instrument de collecte de données pour cette étude en particulier. Ces dimensions consistent de : le fait de pouvoir compter sur ses parents ainsi que la fréquence de communication. Chacune des questions concernant la qualité de la relation devait être répondue sur une échelle de 1 à 6 (1 étant un degré « Très faible » et 6 étant un degré « Très élevé »). Dans ces tableaux des résultats, les catégories ont été regroupées pour assurer une meilleure compréhension. Alors, l'échelle de réponse était

répartie de 1 à 6 mais pour les tableaux de résultats, il était plus pertinent de regrouper les catégories par 2 pour permettre une meilleure interprétation des résultats.

Tableau 15

*L'état de la qualité de la relation parents-enfant avant et après le départ du foyer familial en pourcentage*

La qualité de la relation	Avec la mère				Avec le père			
	Femmes		Hommes		Femmes		Hommes	
	Avant	Après	Avant	Après	Avant	Après	Avant	Après
Mauvaise (1-2)	7,6	1,3	3,3	0	4	7,1	3,9	0
Plus ou moins bonne (3-4)	15,2	10,1	20	10	26,6	21,4	11,8	14,3
Très bonne (5-6)	77,2	88,6	76,7	90	69,4	71,5	84,3	85,7

Le Tableau 15 présente l'état de la qualité de la relation parents-enfant avec la mère et avec le père respectivement avant et après le départ du domicile familial selon le sexe. Très peu d'hommes affirment avoir une mauvaise relation avec leurs parents et cela, avant et après le départ. Pour les femmes, 7,6 % avaient une mauvaise relation avec leur mère avant le départ, mais ce nombre a diminué à 1,3 % à la suite du départ. Cependant, par rapport à la relation avec le père, le pourcentage de femmes ayant une mauvaise relation a augmenté de 3,1 % par après. De plus, pour plusieurs répondants, la qualité de la relation avant le départ était très bonne et elle a augmenté à la suite du départ, sauf pour les hommes et leur père, elle est plus ou moins demeurée stable

Tableau 16

*L'évaluation du changement de la qualité de la relation parents-enfant à la suite du départ du foyer familial du jeune adulte en pourcentage*

<u>Changement</u>	<b>Avec la mère</b>		<b>Avec le père</b>	
	<i>Femmes</i>	<i>Hommes</i>	<i>Femmes</i>	<i>Hommes</i>
-5				
-4				
-3				
-2				
-1	6,3	6,7	5,3	7,4
0	55,8	63,3	60	63
1	29,1	26,7	24	18,5
2	6,3	3,3	6,7	7,4
3	0	0	1,3	0
4	2,5	0	2,7	0
5	0	0	0	3,7

Pour beaucoup de femmes et d'hommes, la qualité de la relation concernant la stabilité est maintenue, même après le départ du jeune adulte de la maison. La répartition dans le Tableau 16 montre que lorsque la relation subit un changement, c'est majoritairement un résultat positif. Il importe de décrire la façon d'obtenir les résultats de ce tableau. Il était donc possible d'évaluer le changement dans la qualité de la relation parents-enfant en comparant la qualité (selon l'échelle de 1 à 6) de la relation avant et après le départ du foyer familial. Alors, si le jeune adulte représentait la qualité de sa relation parents-enfant par un 4 avant le départ du domicile (sur l'échelle) et qu'après, la relation était plutôt à un degré de 5, on jugeait qu'il y avait eu une augmentation de 1 degré, c'est-à-dire de +1. Cela dit, dans l'échantillon de 111 jeunes adultes, le degré de la qualité ne diminue jamais plus d'un degré dans les échelles respectives et d'ailleurs, cette diminution est même rare. On aurait pu s'attendre à une diminution de 5 degrés en raison de la répartition de l'échelle.

Comme mentionné précédemment, il existe certains aspects qui peuvent influencer la qualité de la relation parents-enfant. À cet effet, il importe d'analyser les résultats obtenus face à la question suivante : est-ce que vous pouviez compter sur vos parents pour du soutien au besoin? Évidemment, le jeune adulte devait répondre à cette même question, mais pour deux temps différents, c'est-à-dire avant le départ et après. De plus, il devait indiquer son assurance à l'aide d'une échelle de 1 à 6 (1 étant qu'il ne pouvait « Jamais » compter sur eux et 6 étant qu'il pouvait en effet « Toujours » compter sur eux) et ce, pour la mère et pour le père.

Tableau 17

*Le changement concernant le fait de pouvoir compter sur ses parents en pourcentage*

Degré	Avec la mère				Avec le père			
	Femmes		Hommes		Femmes		Hommes	
	Avant	Après	Avant	Après	Avant	Après	Avant	Après
Ne peut jamais compter (1-2)	6,3	1,3	6,8	3,3	3,9	2,6	3,6	3,6
Peut compter plus ou moins (3-4)	3,7	10	3,4	6,6	9,2	7,9	21,4	7,2
Peut toujours compter (5-6)	90	88,7	89,8	90,1	86,9	89,5	75	89,2

Un nombre considérable de participant-e-s affirment pouvoir toujours compter sur leurs parents avant le départ. De plus, les résultats du Tableau 17 indiquent que ces taux relativement élevés augmentent sensiblement suite au départ du foyer familial. Par contre, quant aux femmes et leur mère, le taux diminue, mais très peu. Il importe de rappeler que chez les hommes, le pourcentage augmente et il s'ajoute à la catégorie de « pouvait toujours compter sur » par rapport au père, suite au départ de la maison. Enfin, en ce qui concerne la catégorie « ne pouvait jamais compter », les pourcentages diminuent suite au départ, sauf que pour les hommes et leur père, ils sont demeurés semblables. Alors, le départ du domicile familial n'entraîne pas de changements importants quant à l'élément qui consiste de pouvoir compter sur ses parents. Par ailleurs, un test

de corrélation permet de constater que le fait de pouvoir compter sur ses parents est corrélé assez fortement à la qualité de la relation parents-enfant (voir Annexe C).

De plus, étant donné que certains chercheurs ont établi que la communication est reliée à la qualité de la relation parents-enfant, les jeunes adultes de cette étude devaient indiquer à quel degré de fréquence ils communiquent avec chacun de leurs parents de façon générale pour avant et après le départ du foyer familial. Encore une fois, la question a été répondue grâce à l'échelle de 1 à 6 (1 étant qu'il ne communique « Jamais » et 6 étant qu'il communique « Toujours »).

Tableau 18

*Le changement en pourcentage concernant la fréquence de communication*

Fréquence de communication	Avec la mère				Avec le père			
	Femmes		Hommes		Femmes		Hommes	
	Avant	Après	Avant	Après	Avant	Après	Avant	Après
Communiquez jamais	5,1	3,8	3,3	3,3	9,5	8,1	11,5	7,1
Communiquez plus ou moins	15,4	20	33,4	50	23	24,4	26,9	39,2
Communiquez toujours	79,5	76,2	63,3	46,7	67,5	67,5	61,6	53,7

D'abord, les informations présentées dans le tableau 18 révèlent que les femmes communiquent davantage que les hommes avec leurs parents avant et après le départ du foyer familial. De plus, une analyse approfondie face aux hommes permet de constater que suite au départ, la fréquence de communication diminue tandis que pour les femmes, elle maintient une certaine stabilité. Ainsi, un test de corrélation de la fréquence de communication et la qualité de relation parents-enfant sont en effet liés pour les femmes et les hommes (voir Annexe D).

Tableau 19

*Comparaison de moyennes pour un échantillon apparié concernant la fréquence de communication*

	<b>Mère</b>		<b>P&lt;0,05</b>	<b>Père</b>		<b>P&lt;0,05</b>
	<u>Avant</u>	<u>Après</u>		<u>Avant</u>	<u>Après</u>	
<b>Femmes</b>	5,15	5,19	non	4,72	4,79	non
<b>Hommes</b>	4,70	4,47	non	4,69	4,65	non

Il est évident que les changements de moyennes face à la fréquence de communication ne sont pas significatifs. Par contre, on remarque un résultat en particulier qui est plus marquant. Avant le départ du domicile, les hommes qui communiquent de façon générale avec leur mère se situent dans une moyenne de 4,70 et suite au départ, la moyenne diminue à 4,47. Certes, une moyenne de plus de 5 indique les femmes communiquent le plus fréquemment avec leurs mères.

#### Vérification de l'hypothèse

Il importe de ressortir le fait qu'avec un test de corrélation, il était possible de vérifier si la relation parents-enfant avec la mère porte une influence par rapport à la relation parents-enfant et le père.

Tableau 20

*Tableau de corrélation concernant la qualité des relations avec les parents avant et après le départ du foyer familial*

<b>Relation</b>	<b>Mère avant</b>	<b>Mère après</b>	<b>Père avant</b>	<b>Père après</b>
<b>Mère avant</b>	-	0,678**	0,572**	0,462**
<b>Mère après</b>	-	-	-	0,580**
<b>Père avant</b>	-	0,363**	-	0,597**
<b>Père après</b>	-	-	-	-

Les résultats du Tableau 20 montrent que les relations établies avec les deux parents avant le départ du jeune adulte, influencent en effet la qualité de la relation parents-enfants suite au départ du foyer familial.

Le but de cette étude est d'étudier comment se vit la relation parents-enfant suite au départ du domicile familial. Alors, il a été nécessaire d'évaluer certains aspects chez le jeune adulte en rapport avec ses parents afin de pouvoir établir ce qui influence la qualité de la relation lorsque le jeune adulte quitte le foyer familial. L'hypothèse de cette étude est de vérifier si la similarité entre le jeune adulte et ses parents, face à diverses valeurs, influence la qualité de la relation parents-enfant suite au départ du domicile. D'ailleurs, il s'agissait de vérifier cette affirmation selon la théorie du rôle d'identité, que plus le jeune adulte est semblable à ses parents, meilleure sera la qualité de la relation une fois que le jeune adulte aura quitté le foyer familial. Par contre, il importe de rappeler que cette théorie se base sur les similarités face aux parcours du jeune adulte et de ses parents et que pour cette étude, il est plutôt question de vérifier l'hypothèse par rapport aux similarités de valeurs. Cela étant dit, des tests de corrélations ont été effectués afin de faire une analyse entre les scores de similarités pour ce qui est des différentes valeurs et la qualité de relation parents-enfant. On est donc en mesure de vérifier si la qualité de la relation parents-enfant est corrélée à la valorisation face aux études postsecondaires, à la cohabitation avant le mariage, au mariage tel quel, à l'engagement dans la communauté, à la religion, au vote et à l'activité physique (voir Tableau 14). Les tableaux de corrélations permettent d'évaluer le lien entre deux variables. Lorsque la corrélation est corrélée positivement (\*\*), il indique que plus une variable est élevée meilleure sera l'autre. On s'attardera plutôt à l'aspect après le départ, mais s'il existe des résultats importants rattachés à avant le départ, on s'intéressera à cette dimension.

Tableau 21

*Vérification de la corrélation entre la valorisation d'études postsecondaires collégiales et la qualité de la relation parents-enfant*

Études post. Collégiales	La qualité de la relation			
	Avec la mère		Avec le père	
	Avant	Après	avant	après
<i>En similarité avec la mère</i>	Femmes	0,467**	0,337**	0,043
	Hommes	0,164	0,180	0,200
<i>En similarité avec le père</i>	Femmes	0,018	0,023	0,144
	Hommes	0,018	0,114	0,273

Ce tableau révèle le fait que plus les femmes ressemblent à leurs parents face à la valorisation des études postsecondaires collégiales, meilleure sera la qualité de la relation suite au départ du foyer familial. Pour les participantes et leur père, la corrélation négative s'explique par le fait que plus la similarité de valorisation est élevée avec les femmes, plus faible est la qualité de la relation suite au départ du foyer familial.

Tableau 22

*Vérification de la corrélation entre la valorisation d'études postsecondaires universitaires et la qualité de la relation parents-enfant*

Études post. Universitaires	La qualité de la relation			
	Avec la mère		Avec le père	
	Avant	après	avant	après
<i>En similarité avec la mère</i>	Femmes	0,136	0,148	0,140
	Hommes	0,264	0,147	0,070
<i>En similarité avec le père</i>	Femmes	0,123	0,017	0,126
	Hommes	0,174	0,162	0,231

Les résultats du Tableau 22 permettent de constater que presque toutes les corrélations sont liées positivement, ce qui veut dire que plus on est similaire avec nos parents face à la valeur d'études postsecondaires universitaires, meilleure est notre relation parents-enfant suite au départ du domicile. Il importe par contre de distinguer que pour la mère et les hommes, la corrélation

négative décrit que plus ils se ressemblent, moins bonne est la qualité de la relation suite au départ du domicile.

Tableau 23

*Vérification de la corrélation entre la valorisation de la cohabitation avant le mariage et la qualité de la relation parents-enfant*

Cohabitation	La qualité de la relation			
	Relation avec la mère		Relation avec le père	
	avant	après	Avant	après
<i>En similarité avec la mère</i>	Femmes	0,270*	0,212	0,179
	Hommes	0,270	0,127	0,60
<i>En similarité avec le père</i>	Femmes	0,173	0,084	0,162
	Hommes	0,383*	0,366	0,188

Le Tableau 23 permet de constater que pour les femmes, la similarité face à la valorisation de la cohabitation avant le mariage est en lien avec la relation avec la mère avant le départ et pour le père après. Pour les hommes, la qualité de la relation avec la mère avant le départ influence le niveau de similarité de la cohabitation avec le père. Par contre, ces corrélations ne sont pas très fortes.

Tableau 24

*Vérification de la corrélation entre la valorisation du mariage et la qualité de la relation parents-enfant*

Mariage	La qualité de la relation			
	Relation avec la mère		Relation avec le père	
	avant	après	Avant	après
<i>En similarité avec la mère</i>	Femmes	0,320**	0,305**	0,118
	Hommes	0,186	0,055	0,136
<i>En similarité avec le père</i>	Femmes	0,122	0,130	0,295*
	Hommes	0,107	-0,125	0,028

Il existe en effet une corrélation chez les femmes entre la relation avec le père et la mère en rapport avec la similarité de valorisation du mariage. Cependant, ces variables ne sont pas fortement corrélées. De plus, pour les hommes, le fait d'être semblable à ses parents diminue la qualité de la relation suite au départ du domicile.

Tableau 25

*Vérification de la corrélation entre la valorisation de l'engagement communautaire et la qualité de la relation parents-enfant*

Engagement dans la communauté	La qualité de la relation			
	Avec la mère		Avec le père	
	avant	après	Avant	après
<i>En similarité avec la mère</i>	Femmes	0,322**	0,502**	0,060
	Hommes	0,132	-0,033	0,005
<i>En similarité avec le père</i>	Femmes	0,201	0,305**	0,216
	Hommes	-0,041	-0,022	0,051

Les résultats présentés dans le Tableau 25 montrent qu'il existe une corrélation en ce qui concerne les femmes et la similarité de valorisation face à l'engagement communautaire. Cette corrélation se manifeste par rapport à leur mère et à leur père quant à la qualité de la relation parents-enfant, suite au départ de la maison. Cette influence est plus forte en ce qui concerne le père. Chez les hommes, lorsqu'ils ressemblent à leur père quant à la valorisation de l'engagement communautaire, la relation avec la mère diminue en qualité.

Tableau 26

*Vérification de la corrélation entre la valorisation de la religion et la qualité de la relation parents-enfant*

Religion	La qualité de la relation			
	Avec la mère		Avec le père	
	avant	après	Avant	après
<i>En similarité avec la mère</i>	Femmes	0,433**	0,406**	0,200
	Hommes	0,198	0,064	0,069
<i>En similarité avec le père</i>	Femmes	0,329**	0,322**	0,429**
	Hommes	0,257	0,346	0,397*

La qualité de la relation parents-enfant et la similarité face à la religion est corrélée pour les femmes en ce qui concerne la relation avec leur mère et leur père. Lorsque la valorisation face à la religion est semblable à celle de leur père et de leur mère, la qualité de la relation augmente ainsi.

Tableau 27

*Vérification de la corrélation entre la valorisation du vote et la qualité de la relation parents-enfant*

Vote	La qualité de la relation			
	Avec la mère		Avec le père	
	avant	après	Avant	après
<i>En similarité avec la mère</i>	Femmes	0,308**	0,257*	0,178
	Hommes	0,229	0,062	0,198
<i>En similarité avec le père</i>	Femmes	0,132	1,171	0,215
	Hommes	0,425*	0,236	0,366

L'aspect du vote apporte une corrélation avec la qualité de la relation pour les femmes et les deux parents avant et après le départ. La corrélation est plus forte avec le père et cela, après le départ du jeune adulte. Aussi, une deuxième corrélation pour les hommes existe avec la relation de la mère, mais seulement avant le départ du foyer familial.

Tableau 28

*Vérification de la corrélation entre la valorisation d'activité physique et la qualité de la relation parents-enfant*

L'activité physique	La qualité de la relation			
	Avec la mère		Avec le père	
	avant	après	Avant	après
<i>En similarité avec la mère</i>	Femmes	0,216	0,254*	0,033
	Hommes	0,193	0,114	0,233
<i>En similarité avec le père</i>	Femmes	0,090	0,185	0,054
	Hommes	0,303	0,149	0,286

Le Tableau 28 permet de déterminer que la similarité de valorisation face à l'activité physique est faiblement corrélée avec la qualité de la relation parents-enfant chez les femmes avec les deux parents, suite au départ du domicile familial.

## Discussion

Il importe de rappeler que le but de cette étude était de vérifier la façon dont se vit la transition du départ du jeune adulte de son foyer familial afin d'en mesurer les répercussions sur la qualité de la relation. Comme mentionné précédemment, la revue de la littérature décrivait que la qualité de la relation parents-enfant peut soit se maintenir, augmenter ou diminuer en qualité et que la qualité de la relation avant le départ influence aussi la façon dont le jeune adulte en arrive à surmonter la transition du départ du domicile. L'hypothèse de cette étude postulait que des valeurs entre le jeune adulte et ses parents a une influence quant à la qualité de la relation parents-enfant suite au départ du foyer parental. Comme mentionné précédemment, l'hypothèse est basée sur la théorie du rôle d'identité qui explique que la ressemblance entre le jeune adulte et ses parents quant aux expériences de vie influence positivement la transition du départ du domicile, dans le sens que la relation est évaluée comme étant d'une meilleure qualité. Les résultats obtenus par l'analyse des données ont permis de vérifier l'hypothèse de recherche. À cet effet, il nécessite donc de vérifier le degré de similarité de valeurs entre le jeune adulte et ses

parents en corrélation avec la qualité de la relation parents-enfant, suite au départ du foyer familial.

Les interprétations permettent de conclure que l'hypothèse de recherche est partiellement infirmée. Souvent, on constate un degré relativement élevé par rapport à la similarité entre le niveau de valorisation accordée à des valeurs du jeune adulte et de ses parents. Ce fait démontre qu'en grande majorité, les jeunes adultes parmi l'échantillon de cette étude ont démontré qu'ils se ressemblent en effet leurs parents. Par contre, les femmes révèlent des corrélations plus importantes lorsque mises en lien avec la qualité de la relation, c'est-à-dire que le degré de similarité par rapport aux femmes et leurs parents a une influence plus importante que les hommes sur la qualité de la relation, suite au départ du foyer familial. Toutefois, il faut souligner que puisque l'étude comporte 81 jeunes femmes et 30 jeunes hommes, il n'était pas surprenant de remarquer certaines différences importantes par rapport au sexe, quant aux résultats de l'étude. En ce qui a trait aux tests de corrélations, pour que les hommes montrent des corrélations positive et de façon significative, il aurait fallu que leurs scores soient encore plus parfaits que ceux des femmes étant donné qu'ils ne sont pas nombreux. Alors, on pourrait postuler que la similarité ou la ressemblance avec les parents et les hommes influencent effectivement la qualité de la relation suite au départ du domicile, puisque les corrélations des hommes sont quant même élevé, même si les tests ne démontrent pas qu'ils sont significatifs.

Pour terminer, il importe de souligner que cette étude aurait sans doute bénéficié de l'implication des parents des répondants. Dans une prochaine recherche, il importerait d'effectuer certains changements à ce sujet. De plus, d'autres pistes d'avenir consistent à obtenir une meilleure répartition du sexe des participant-e-s ainsi que de vérifier le parcours des répondants et de leurs parents, afin d'en établir le degré de similarité dans les expériences vécues.

Pour conclure, l'étude démontre que, les jeunes adultes dans le Nord de l'Ontario possèdent une similarité prononcée des valeurs avec leurs parents, c'est-à-dire avant et après leur départ du domicile. En revanche, chez les jeunes femmes, leur qualité de la relation est davantage rapprochée à leurs parents. Pour tout dire, les résultats de cette recherche ont démontré que les répondants dans la région de Timmins possèdent effectivement une relation relativement bonne avec leur mère et leur père et elle ne change généralement pas d'une grande intensité après le départ. Elle maintient plutôt sa stabilité et même dans la plupart des cas, elle augmente en qualité.

## RÉFÉRENCES

- Aquilino, William (1977). From Adolescent to Young Adult: A Prospective Study of Parent-Child Relations During the Transition to Adulthood. *Journal of Marriage and the Family*, vol. 59, no 3: 670-686.
- Bartholomew, Kim et Leonard M. Horowitz (1991). Attachment Styles Among Young Adults: A test of a Four-Category Model. *Journal of Personality and Social Psychology*, vol. 61, no 2: 226-244.
- Benson, Janel E. et Monica Kirkpatrick Johnson (2009). Adolescent Family Context and Adult Identity Formation. *National Institute of Health*, 30(9): 1265-1286.
- Bernier, Annie, Simon Larose et Natasha Whipple (2005). Leaving Home for College: a Potentially Stressful Event for Adolescents with Preoccupied Attachment Patterns. *Attachment and Human Development*, 7(2): 171-185. doi: 10.1080/14616730500147565
- Buxx, Freek et Frits van Wel (2008). Parental Bond and Life Course Transitions from Adolescence to Young Adulthood. *Family Therapy*, vol. 35, no 2:110-126.
- Crowell, Judith A. et Dominique Treboux (1995). A Review of Adult Attachment Measures : Implications for Theory and Research. *Social Development*, 4: 294-327.
- Doring, Allan, Bob Bingham et Ann Vial-Bramwell (1997). Transition to University- a Self-Regulatory approach.
- Dworkin, Jodi et Chih-Yuan S. Lee (2005). Individuation Revisited: Implications for Parent Education. *Journal of Extension*, vol. 43, no 6.
- Frank, Susan J., Allison M. Schettini et Richard J. Lower (2002). The Role of Separation-Individuation Experiences and Personality in Predicting Externalizing and Internalizing Dimensions of Functional Impairment in a Rural Preadolescent and Adolescent Sample. *Journal of Clinical Child and Adolescent Psychology*, vol. 31, no 4: 431-442.
- Kapanee, Aruna R. M. et Kiran Rao (2007). Attachment Style in Relation to Family Functioning and Distress in College Students. *Journal of the Indian Academy of Applied Psychology*, vol. 33, no 1 : 15-21.doi:10.1207/S15374424JCCP3104\_3
- Kim, Doo Hwan et Barbara Schneider (2005). Social Capital in Action: Alignment of Parental Support in Adolescents' Transition to Postsecondary Education. *Social Capital in Action*, vol. 84, no 2: 1182-1206.

Lapsley, Daniel K. et Jason Edgerton (2002). Separation-Individuation, Adult Attachment Style, and College Adjustment. *Journal of Counselling and Development*, vol. 80, 484-492. [EBSCO]

Masche, Gowert J. (2008). Reciprocal Influences Between Development Transitions and Parent-Child Relationships in Young Adulthood. *International Journal of Behavioral Development*, 32 (5), 401-411. doi: 10.1177/0165025408093658

Olds, Sally W. et Diane E. Papalia (2005). *Psychologie du développement humain*. Québec : Beauchemin.

Owens, Timothy J. (2003). Self and Identity. *Handbook of Social Psychology*, Chapter 9, 205-232.

Sim, Tick Ngee et Ee Lynn Ng (2007). Parental Attachment and Adjustment to Higher Learning Institutions: The Role of Stress for a Malaysian Sample of Late Adolescents. *Journal of Counselling and Development*, vol. 85: 467-474.

Wel, Frits van, Tom ter Bogt et Quinten Raaijmakers (2002). Changes in the Parental Bond and the Well-Being of Adolescents and Young Adults. *Adolescence*, vol. 137, no 146: 318-333.

**Annexe A**

**Instrument de collecte de données : Le questionnaire**

## Questionnaire

### Partie 1

#### 1. Quel est votre sexe?

Femme       Homme

#### 2. Quel âge avez-vous-?

\_\_\_\_\_ ans

Pour la suite du questionnaire, si votre mère n'est pas présente dans votre vie, s'il vous plaît ignorer toutes les questions se rapportant à la mère. Si dans votre cas c'est votre père qui n'est pas présent, ignorer les questions concernant le père.

3. Quel âge a votre mère? \_\_\_\_\_ ans

4. Quel âge a votre père? \_\_\_\_\_ ans

#### 5. Quel est l'état de la relation de vos parents?

Marié       En union libre       Séparé       Divorcé

*Si vos parents ne sont plus ensemble, précisez le statut matrimonial de chacun de vos parents.*

#### Le statut matrimonial de votre mère

Remariée       En union libre       Veuve       Séparée  
 Divorcée       Célibataire       Autres (précisez) \_\_\_\_\_

#### Le statut matrimonial de votre père

Remarié       En union libre       Veuf       Séparé  
 Divorcé       Célibataire       Autres (précisez) \_\_\_\_\_

#### 6. Est-ce que vous êtes présentement engagé-e dans une relation amoureuse?

Oui       Non

*Si non, passez à la question question 8.*

*Si oui, quelle est la durée de cette relation :* \_\_\_\_\_

**7. Décrivez la stabilité de cette relation sur une échelle de 1 à 6.**  
(1 étant que la relation est instable et 6 étant que la relation est très stable)

Instable

 1 2 3 4 5

Très stable

 6

**8. Combien d'enfants y a-t-il dans votre famille?**  
(Comptez aussi vos demi-frères et vos demi-sœurs)

---

**9. Quel est votre rang dans la famille?**

 Le 1<sup>er</sup> enfant Le 2<sup>e</sup> enfant Le 3<sup>e</sup> enfant Le 4<sup>e</sup> enfant Je suis enfant unique Autres (précisez) \_\_\_\_\_*Si vous êtes enfant unique, passez à la question 12.*

**10. En général, comment décrivez-vous votre relation avec vos frères et sœurs?**

(1 étant que la relation est mauvaise et 6 étant que la relation est très bonne)

Mauvaise relation

 1 2 3 4 5

Très bonne relation

 6

**11a. Avez-vous été le premier enfant de votre famille à quitter le domicile familial?**

 Oui       Non

**11b. Avez-vous été le dernier enfant de votre famille à quitter le domicile familial?**

 Oui       Non

**12. À quel âge avez-vous quitté le domicile familial?**

---

 ans

**13. Quels facteurs vous ont amené à quitter le domicile?**

(Vous pouvez cocher plus d'une réponse)

 Études postsecondaires       Marché du travail       Relation amoureuse Voyage       Difficultés familiales Autres (précisez) \_\_\_\_\_**14. Depuis combien de temps avez-vous quitté le domicile familial?**

\_\_\_\_\_ ans

**15. Quelle est la distance approximative entre l'endroit où vous habitez présentement et votre domicile familial?****Par rapport à votre mère :**

\_\_\_\_\_ kilomètres

**Par rapport à votre père :**

\_\_\_\_\_ kilomètres

**16. Avez-vous des enfants?** Oui       Non*Si oui, combien?* \_\_\_\_\_**17. Décrivez votre désir d'avoir des enfants sur l'échelle de 1 à 6.**  
(1 étant que vous n'éprouvez aucun désir d'avoir des enfants et 6 étant que vous éprouvez un grand désir d'avoir des enfants)

Aucun désir

 1       2 3 4 5

Grand désir

 6

**Partie 2**

**18. Sur une échelle de 1 à 6, à quel degré valorisez-vous la poursuite d'études postsecondaires?**

(1 étant que vous ne valorisez pas les études postsecondaires et 6 étant que vous valorisez beaucoup les études postsecondaires)

**Pour les études postsecondaires collégiales :**

Ne valorisez pas

1       2       3       4

Valorisez beaucoup

6

**Pour les études postsecondaires universitaires :**

Ne valorisez pas

1       2       3       4

Valorisez beaucoup

6

**19. Sur une échelle de 1 à 6, à quel degré dites-vous que votre mère valorise la poursuite d'études postsecondaires?**

(1 étant qu'elle ne valorise pas les études postsecondaires et 6 étant qu'elle valorise beaucoup les études postsecondaires)

**Pour les études postsecondaires collégiales :**

Ne valorise pas

1       2       3       4

Valorise beaucoup

6

**Pour les études postsecondaires universitaires :**

Ne valorise pas

1       2       3       4

Valorise beaucoup

6

**20. Sur une échelle de 1 à 6, à quel degré dites-vous que votre père valorise la poursuite d'études postsecondaires?**

(1 étant qu'il ne valorise pas les études postsecondaires et 6 étant qu'il valorise beaucoup les études postsecondaires)

**Pour les études postsecondaires collégiales :**

Ne valorise pas

1       2       3       4

Valorise beaucoup

6

**Pour les études postsecondaires universitaires :**

Ne valorise pas

1       2       3       4

Valorise beaucoup

6

**21. Sur une échelle de 1 à 6, à quel degré est-ce que vous valorisez l'importance d'avoir un emploi plus payant que prestigieux? (1 étant que vous valorisez l'importance d'avoir un emploi plus payant que prestigieux et 6 étant que vous valorisez l'importance d'avoir un emploi plus prestigieux que payant)**

Emploi plus payant

1

2

3

4

5

Emploi plus prestigieux

6

**22. À quel degré est-ce que vous valorisez l'importance d'avoir un emploi plus payant contrairement à un emploi que vous aimez? (1 étant que vous valorisez l'importance d'avoir un emploi plus payant qu'un emploi que vous aimé et 6 étant que vous valorisez l'importance d'avoir un emploi que vous aimez plus qu'un emploi plus payant)**

Emploi plus payant

1

2

3

4

5

Emploi que vous aimez

6

**23. Sur une échelle de 1 à 6, à quel degré est-ce que votre mère valorise l'importance d'avoir un emploi plus payant que prestigieux? (1 étant que votre mère valorise l'importance d'avoir un emploi plus payant que prestigieux et 6 étant que votre mère valorise l'importance d'avoir un emploi plus prestigieux que payant)**

Emploi plus payant

1

2

3

4

5

Emploi plus prestigieux

6

**24. À quel degré est-ce que votre mère valorise l'importance d'avoir un emploi plus payant contrairement à un emploi qu'elle aime? (1 étant que votre mère valorise l'importance d'avoir un emploi plus payant qu'un emploi qu'elle aime et 6 étant que votre mère valorise l'importance d'avoir un emploi qu'elle aime plus qu'un emploi plus payant)**

Emploi plus payant

1

2

3

4

5

Emploi qu'elle aime

6

**25. Sur une échelle de 1 à 6, à quel degré est-ce que votre père valorise l'importance d'avoir un emploi plus payant que prestigieux? (1 étant que votre père valorise l'importance d'avoir un emploi plus payant que prestigieux et 6 étant que votre père valorise l'importance d'avoir un emploi plus prestigieux que payant)**

Emploi plus payant

1

2

3

4

5

Emploi plus prestigieux

6

**26. À quel degré est-ce que votre père valorise l'importance d'avoir un emploi plus payant contrairement à un emploi qu'il aime? (1 étant que votre père valorise l'importance d'avoir un emploi plus payant qu'un emploi qu'il aime et 6 étant que votre père valorise l'importance d'avoir un emploi qu'il aime plus qu'un emploi plus payant)**

Emploi plus payant

1       2       3       4       5

Emploi qu'il aime

6

**27. Si vous aviez à décrire la précision de votre plan d'avenir, à quel degré serait-il? (1 étant que votre plan d'avenir n'est pas précis du tout et 6 étant que votre plan d'avenir est très précis)**

Pas précis du tout

1       2       3       4       5

Très précis

6

**28. Croyez-vous que c'est le même genre de parcours que vos parents auraient choisi pour vous?**

(Indiquez le degré de similarité à l'aide de l'échelle : 1 étant que ce n'est pas un parcours semblable et 6 étant que c'est un parcours très semblable)

**Par rapport à votre mère :**

Pas semblable

1       2       3       4       5

Très semblable

6

**Par rapport à votre père :**

Pas semblable

1       2       3       4       5

Très semblable

6

**29. Maintenant que vous avez quitté le foyer familial, est-ce que vous diriez que vos valeurs sont semblables à celles de vos parents? Pour chacune des différentes valeurs, indiquez à l'aide de l'échelle, à quel degré elles sont semblables à celles de vos parents (Accordez le degré de la valeur de votre choix - 1 étant que la valeur est très différente et 6 étant que la valeur est très semblable)**

a) Le fait de cohabiter avant le mariage

**Par rapport à votre mère :**

Très différente

1       2       3       4       5       6

Très semblable

**Par rapport à votre père :**

Très différente

1       2       3       4       5       6

Très semblable



**f) L'importance de l'activité physique et d'une bonne alimentation****Par rapport à votre mère :**

Très différente

 1       2       3 4 5

Très semblable

 6**Par rapport à votre père :**

Très différente

 1       2 3 4 5

Très semblable

 6**Partie 3****30. Avez-vous déjà fréquenté une institution postsecondaire?** Oui       Non*Si non, passez à la question 36.***31. Est-ce qu'il s'agissait d'une institution postsecondaire collégiale ou universitaire?** Collégiale       Universitaire**32. À quel programme étiez-vous inscrit?****33. Pendant combien de temps avez-vous suivi votre programme?****34. Avez-vous complété votre programme?** Oui       Non*Si non, quelle était la raison? Précisez à la question 35.**Si oui, passez à la question 36.*

**35. Quelle était la raison pour laquelle vous n'avez pas complété votre programme?**

- Perte d'intérêt dans le choix de programme       Difficulté financière
- Obtention immédiate d'un emploi
- Autres (précisez) \_\_\_\_\_

**36. Est-ce que votre mère a fréquenté une institution postsecondaire?**

- Oui       Non

*Si non, passez à la question 40.*

**37. Quel était le titre de son programme?****38. A-t-elle complété son programme?**

- Oui       Non

*Si non, précisez à la question 39.*

*Si oui, passez à la question 40.*

**39. Quelle était la raison pour laquelle votre mère n'a pas complété son programme?**

- Perte d'intérêt dans le choix de programme     Difficulté financière
- Poursuite immédiate dans le marché du travail
- Autres (précisez) \_\_\_\_\_

**40. Est-ce que votre père a fréquenté une institution postsecondaire?**

- Oui       Non

*Si non, passez à la question 44.*

**41. Quel était le titre de son programme?**

---

**42. A-t-il complété son programme?**

Oui       Non

*Si non, précisez à la question 43.*

*Si oui, passez à la question 44.*

**43. Quelle était la raison que votre père n'a pas complété son programme?**

- Perte d'intérêt dans le choix de programme       Difficulté financière  
 Poursuite immédiate dans le marché du travail  
 Autres (précisez) \_\_\_\_\_

**44. À la suite du départ du foyer familial, avez-vous obtenu un emploi à temps partiel ou à temps plein?**

- Temps partiel       Temps plein

**45. Est-ce que votre mère occupe un emploi à temps plein?**

- Oui       Non

*Si oui, depuis combien de temps? \_\_\_\_\_*

**46. Est-ce que votre père occupe un emploi à temps plein?**

- Oui       Non

*Si oui, depuis combien de temps? \_\_\_\_\_*

**47. Est-ce que vous allez poursuivre un type de carrière semblable à celui de vos parents?**  
 (Identifiez le degré de similarité-1 étant que la carrière est très différente et 6 étant que la carrière est très semblable)

**Par rapport à votre mère :**

Très différente	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>	5 <input type="checkbox"/>	6 <input type="checkbox"/> Très semblable
-----------------	----------------------------	----------------------------	----------------------------	----------------------------	----------------------------	---

**Par rapport à votre père :**

Très différente	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>	5 <input type="checkbox"/>	6 <input type="checkbox"/> Très semblable
-----------------	----------------------------	----------------------------	----------------------------	----------------------------	----------------------------	---

**48. À l'aide de l'échelle, démontrez à quel niveau vous étiez financièrement indépendant de vos parents à la suite du départ du foyer familial?**  
 (1 étant que vous étiez encore entièrement dépendant de vos parents et 6 étant que vous étiez entièrement indépendant de vos parents)

Entièrement dépendant	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 5	Entièrement indépendant <input type="checkbox"/> 6
-----------------------	----------------------------	----------------------------	----------------------------	----------------------------	----------------------------	--

**49. Si vous étiez indépendant de vos parents après le départ du foyer familial, est-ce que vous étiez alors dépendant de quelqu'un d'autre?**

**Si oui, précisez le rapport de la personne avec vous (ex : conjoint) et déterminez le degré de dépendance sur l'échelle. Si non, passez à la question 50.**

(précisez) \_\_\_\_\_

Entièrement dépendant	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 5	Entièrement indépendant <input type="checkbox"/> 6
-----------------------	----------------------------	----------------------------	----------------------------	----------------------------	----------------------------	--

#### **Partie 4**

**50. Si vous aviez à décrire votre relation avec vos parents AVANT le départ du domicile, à quel degré serait-elle?**

(1 décrivant une mauvaise relation et 6 décrivant une très bonne relation)

**Avec votre mère :**

Mauvaise relation	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>	5 <input type="checkbox"/>	Très bonne relation <input type="checkbox"/> 6
-------------------	----------------------------	----------------------------	----------------------------	----------------------------	----------------------------	--

**Avec votre père :**

Mauvaise relation	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>	5 <input type="checkbox"/>	Très bonne relation <input type="checkbox"/> 6
-------------------	----------------------------	----------------------------	----------------------------	----------------------------	----------------------------	--

**51. Comment, AUJOURD'HUI, décrivez-vous la qualité de votre relation avec vos parents?**  
 (1 décrivant une mauvaise relation et 6 décrivant une très bonne relation)

**Avec votre mère :**

Mauvaise relation	Très bonne relation				
1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>	5 <input type="checkbox"/>	6 <input type="checkbox"/>

**Avec votre père :**

Mauvaise relation	Très bonne relation				
1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>	5 <input type="checkbox"/>	6 <input type="checkbox"/>

**52a. AVANT le départ du domicile, est-ce que vous pouviez compter sur vos parents pour du soutien au besoin?**

(Indiquez votre assurance à l'aide de l'échelle : 1 étant que vous ne pouviez jamais compter sur vos parents et 6 étant que vous pouviez toujours compter sur eux)

**Par rapport à votre mère :**

Ne pouvais jamais compter sur elle	Pouvais toujours compter sur elle				
1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>	5 <input type="checkbox"/>	6 <input type="checkbox"/>

**Par rapport à votre père :**

Ne pouvais jamais compter sur lui	Pouvais toujours compter sur lui				
1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>	5 <input type="checkbox"/>	6 <input type="checkbox"/>

**52b. Est-ce que c'est le cas MAINTENANT que vous avez quitté le domicile familial?**

(Indiquez votre réponse à l'aide de l'échelle : 1 étant que vous ne pouviez jamais compter sur vos parents et 6 étant que vous pouviez toujours compter sur eux)

**Par rapport à votre mère :**

Ne peux jamais compter sur elle	Peux toujours compter sur elle				
1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>	5 <input type="checkbox"/>	6 <input type="checkbox"/>

**Par rapport à votre père :**

Ne peux jamais compter sur lui	Peux toujours compter sur lui				
1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>	5 <input type="checkbox"/>	6 <input type="checkbox"/>

**53. Croyez-vous pouvoir vous confier à votre mère et à votre père?**

(Indiquez votre perception sur l'échelle : 1 étant que vous ne pouvez jamais vous confier et 6 étant que vous pouvez toujours vous confiez)

**Par rapport à votre mère**

Ne peux jamais me confier					Peux toujours me confier
1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>	5 <input type="checkbox"/>	6 <input type="checkbox"/>

**Par rapport à votre père**

Ne peux jamais me confier					Peux toujours me confier
1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>	5 <input type="checkbox"/>	6 <input type="checkbox"/>

**54. Est-ce que vous vous disputez souvent avec votre mère et votre père?**

(Démontrez le degré de dispute sur l'échelle : 1 étant que vous êtes toujours en dispute et 6 étant que vous n'êtes jamais en dispute)

**Par rapport à votre mère**

Me dispute toujours					Me dispute jamais
1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>	5 <input type="checkbox"/>	6 <input type="checkbox"/>

**Par rapport à votre père**

Me dispute toujours					Me dispute jamais
1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>	5 <input type="checkbox"/>	6 <input type="checkbox"/>

**55. Sur une échelle de 1 à 6, comment décrivez-vous la fréquence de la communication entre vous et vos parents, AVANT votre départ du domicile?**  
(1 étant que vous ne communiquiez jamais avec vos parents et 6 étant que vous communiquiez toujours avec vos parents)**Par rapport à votre mère :**

Ne communiquiez jamais					Communiquiez toujours
1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>	5 <input type="checkbox"/>	6 <input type="checkbox"/>

**Par rapport à votre père :**

Ne communiquiez jamais					Communiquiez toujours
1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>	5 <input type="checkbox"/>	6 <input type="checkbox"/>

**56. Sur une échelle de 1 à 6, comment décrivez-vous la qualité de communication entre vous et vos parents, MAINTENANT que vous avez quitté le domicile?**  
(1 étant que vous ne communiquez jamais et 6 étant que vous communiquez très souvent)

**Par rapport à votre mère :**

Ne communiquez jamais	Communiquez toujours				
1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>	5 <input type="checkbox"/>	6 <input type="checkbox"/>

**Par rapport à votre père :**

Ne communiquez jamais	Communiquez toujours				
1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>	5 <input type="checkbox"/>	6 <input type="checkbox"/>

**57. Comment gardez-vous contact avec vos parents, MAINTENANT que vous n'habitez plus au foyer familial?**

(Indiquez en ordre d'importance : de 1 à 5)

Clavardage       Facebook       Skype

Par téléphone       Visites

Autres (précise) : \_\_\_\_\_

**58. Dans une période d'un mois, combien de fois est-ce que vous communiquez avec vos parents?**

Avec votre mère : \_\_\_\_\_ fois

Avec votre père : \_\_\_\_\_ fois

**59. Majoritairement, qui fait la démarche pour maintenir un bon contact?**

Votre mère       Votre père       Vous-même

Le contact est également réparti

**Votre participation est très appréciée.  
Merci!**

**Annexe B**

**La page d'introduction**



## **Questionnaire concernant l'impact de la similarité des valeurs et des expériences de vie du jeune adulte et de ses parents sur la qualité de la relation parents-enfant.**

En tant qu'étudiante à l'Université de Hearst, j'entreprends une recherche dans le cadre du cours : Travail de recherche. Cette recherche porte sur le départ du foyer familial et la relation parents-enfant. Le but de cette étude est de vérifier comment la similarité des valeurs des enfants et de leurs parents peuvent avoir un impact sur la qualité de la relation parents-enfant suite au départ du domicile. Si vous acceptez de participer à cette recherche, vous devrez répondre à 59 questions concernant votre situation actuelle et votre relation avec vos parents. Ceci devrait prendre environ 30 minutes de votre temps. Sachez que votre participation est un élément clé pour la réussite de l'étude.

Bien entendu, votre participation est strictement volontaire et vous n'êtes pas obligé-e de répondre à toutes les questions. Ainsi, vous pouvez choisir de vous retirer de l'étude à tout moment, ce qui n'occasionnera pour vous aucune conséquence. Bien que j'estime qu'il n'y ait pas de risques psychologiques ou émotionnels graves liés à cette étude, votre participation pourrait entraîner une remise en question de votre relation avec vos parents. Sachez qu'un dispositif de soutien sera disponible pour toute participante et participant qui en éprouve le besoin.

Soyez assuré-e-s que l'anonymat sera respecté en tout temps et que la diffusion des résultats rendra impossible l'identification des participantes et des participants. De plus, lorsque la recherche sera terminée, les gens de la région du Nord de l'Ontario seront en mesure de mieux comprendre comment la qualité de la relation parents-enfant est affectée par la similarité des valeurs et des expériences de vie des parents et du jeune adulte.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires concernant la recherche, vous pouvez communiquer avec Stéphanie Thibodeau, professeure de psychologie au 1 705 267 2144 poste 240 ou avec Pierre Bouchard, professeur de sociologie au 1 866 335 8561 poste 2.

Kristy-Anne Bélanger  
Étudiante  
4<sup>e</sup> année en psychologie  
Université de Hearst

Annexe C

Tableau de corrélation : le fait de pouvoir compter sur ses parents et la qualité de la relation parents-enfant

Tableau de corrélation par rapport aux relation parents-enfant avant et après le départ et le fait de pouvoir compter sur ses parents au besoin de soutien

	Relation avec la mère				Relation avec le père			
	avant		après		avant		après	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Compter sur votre mère avant le départ	0,578**	0,572**	0,552**	0,526**	0,70	0,401*	0,257*	0,514**
Compter sur votre mère après le départ	0,537**	0,520**	0,624**	0,476**	0,189	0,326	0,248*	0,462*
Compter sur votre père avant le départ	0,351**	0,676**	0,326**	0,674**	0,323**	0,705**	0,586**	0,661**
Compter sur votre père après le départ	0,163	0,512**	0,225	0,486**	0,402**	0,384*	0,675**	0,506**

Annexe D

Tableau de corrélation : la fréquence de communication et la qualité de la relation parents-enfant

Tableau de corrélation par rapport aux relation parents-enfant avant et après le départ et la fréquence de communication

		Relation avec la mère		Relation avec le père	
		avant	après	avant	après
Communication mère avant	Femmes	0,782**	0,567**	0,300*	0,257*
	Hommes	0,409*	0,468**	0,392*	0,524**
Communication mère après	Femmes	0,505**	0,730**	0,196	0,372**
	Hommes	0,611**	0,502**	0,532**	0,435*
Communication père avant	Femmes	0,517**	0,287*	0,701**	0,530**
	Hommes	0,673**	0,577**	0,750**	0,493*
Communication père après	Femmes	0,396**	0,509**	0,440**	0,795**
	Hommes	0,441*	0,524**	0,381*	0,595**